

EDITORIAL DE GILLES LATULIPPE

QUAND LES GENS VIVRONT D'AMOUR

C'est vrai qu'il n'y aura plus de misères. Ça paraît utopique et pourtant si on le voulait bien, on est capable, on pourrait arriver à rendre sinon les soldats troubadours mais les gens plus humains qu'ils ne le sont. Au fond, les gens ne sont pas si méchants que ça. Ils naissent bons, pourquoi ne le demeureraient-ils pas toujours? A preuve qu'ils sont sensibles et remplis de charité, c'est que lorsqu'une catastrophe frappe un pays ou une contrée, regardez comment ils se donnent la main spontanément pour venir en aide à ceux qui sont en difficultés. Les élans de solidarité qui les animent sont là pour authentifier leur réelle valeur humaine.

ATTEINDRE UN CERTAIN BUT

Mon propos n'est pas de jouer les moralistes, je suis peut-être mal placé pour cela et je pourrais être maladroite. Si j'avais le privilège de réveiller quelques consciences léthargiques ou insouciantes, je m'estimerais heureux car j'aurais atteint un certain but.

Ah si la moitié de l'humanité voulait bien s'occuper de l'autre moitié d'une manière désintéressée, que de grandes choses nous pourrions réaliser tous ensemble. Mais voilà, le tourbillon de la vie moderne nous entraîne les uns les autres, les uns contre les autres souvent hélas et c'est toujours à recommencer. Et pourtant, il suffirait de peu de chose quelquefois pour apporter un rayon de soleil à son prochain et réciproquement.

UNE HISTOIRE EMOUVANTE

Tenez, je veux vous raconter une petite histoire qui m'est arrivée et dont je veux partager avec vous les compensations humaines qu'elle m'a apportée.

C'était un soir d'hiver. Le spectacle venait de terminer au Théâtre des Variétés. Je m'appretais à partir lorsque je fus accosté par un homme qui m'attendait, m'avait-on dit, depuis fort longtemps. Cet homme s'approcha de moi et me dit: "M. Latulippe, j'ai une grande faveur à vous demander. J'ai un enfant de 8 ans qui se meurt de leucémie à l'hôpital. Son dernier souhait serait de rencontrer

son grand ami Symphorien. Pourriez-vous accéder à ma demande?" Bien sûr et sans hésiter, je répondis affirmativement et m'informai de l'hôpital et des heures de visites. Le lendemain soir, j'allais rendre visite à ce petit garçon qui aurait pu être le vôtre, le mien. Dès qu'il m'aperçut, il baissa les yeux, tourna difficilement et légèrement la tête, vu son extrême faiblesse. Il était imensément heureux et gêné à la fois. J'ouvris délicatement la tente à oxygène, je lui pris sa petite main moite et alors, le miracle s'accomplit. Il ouvrit grands ses yeux et il me gratifia d'un sourire que je n'oublierai jamais.

Emu jusqu'au plus profond de moi-même, je lui parlai longuement et lorsque je repartis, je remerciai le Ciel de m'avoir fait choisir un métier qui procurait autant de compensations. Evidemment, ce métier me donne le bien-être, le confort, l'argent mais qu'est-ce que ça vaut par rapport à ces instants uniques que j'ai vécus? Que vaut l'abondance en regard du sourire d'un enfant?

ON EST SIX MILLIONS...

On est six millions, il faut se parler mais il faut aussi s'écouter, il faut s'entraider. L'être humain ne peut trouver sa plénitude et sa raison d'être que dans l'apport qu'il peut faire à son semblable.

Cet enfant m'attendait. Il y a toujours quelqu'un qui vous attend. Ne le décevez pas. Soyez présent, omniprésent. Commencez vous-même à vivre d'amour, vous verrez comme c'est communicatif. J'en ai fait moi-même l'expérience. C'est attachant, passionnant.

Nous avons tous nos problèmes. Atténuez les vôtres en vous occupant de ceux qui, en détresse ou en plein désarroi, font appel à vous.

Quand les gens vivront d'amour, Il n'y aura plus de misères
Mais n'attendons pas d'être morts, mes frères,)
Pour le faire!

Signé:

Gilles Latulippe

